



2 décembre 2025

Un monde inégalitaire : faits, causes, conséquences et remèdes possibles...

Un politologue français regrettait récemment qu'aucun dirigeant politique ne présente de projet véritablement positif qui puisse galvaniser la population – et en particulier la jeunesse. C'est, selon lui, l'une des raisons de la désillusion et du désamour que ressent une grande partie de la population envers la politique.

Pourtant, ce ne sont pas les défis qui manquent, et leur résolution devrait pouvoir mobiliser la jeunesse.

À l'occasion de la réunion du [G20 qui vient de se tenir en Afrique du Sud](#)¹, le président sud-africain Ramaphosa a eu l'excellente idée de demander à un groupe de chercheurs très expérimentés² de faire le point sur l'un des principaux défis pesant sur notre avenir : les inégalités. Le rapport de ces chercheurs [\[lire en anglais\]](#) montre l'acuité du problème des inégalités et sa centralité dans la plupart des questions à résoudre dans le monde.

À partir de ce document – en le complétant ou en le modulant en fonction de textes déjà parus sur lafaimexpliquée, cet article revient sur les inégalités et son enchevêtrement avec d'autres sujets fréquemment abordés sur ce site.

D'abord, il présente quelques faits sur le monde inégalitaire dans lequel nous vivons. Ensuite, il montre l'importance cruciale de la question des inégalités, du fait des conséquences préoccupantes qu'elle entraîne. Après avoir évoqué les principales causes des inégalités observées, l'article posera un regard critique sur les propositions faites par le rapport des chercheurs sur ce qu'il faudrait faire pour réduire les inégalités constatées.

Nous vivons dans un monde inégalitaire

Quelques faits sur les inégalités tirés (ou inspirés) du rapport

- **90 % de la population mondiale vit dans des pays où l'inégalité est élevée** (le coefficient de Gini pour le revenu est supérieur à 0,4) (voir **encadré 1**).

¹ Son thème était « Solidarité, Égalité, Durabilité ».

² Joseph E. Stiglitz, Adriana Abdenur, Winnie Byanyima, Jayati Ghosh, Imraan Valodia et Wanga Zembe-Mkabile.

Seulement 2,7 % de la population mondiale vit dans des pays où l'inégalité est basse.

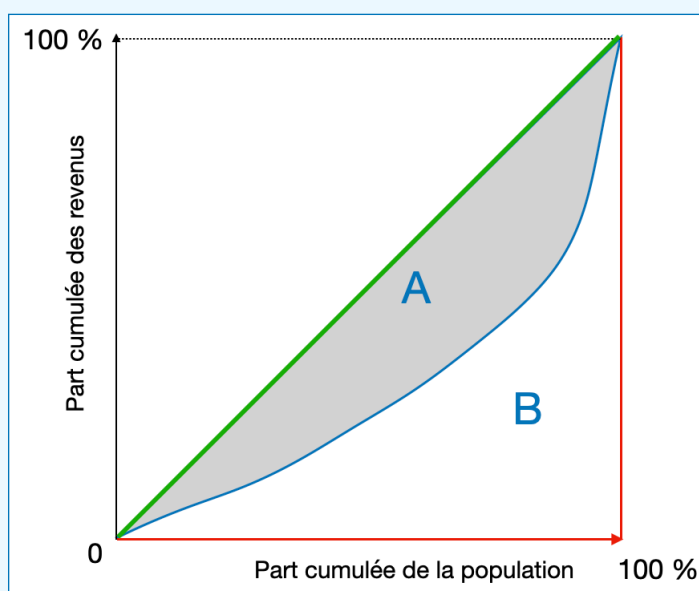
Encadré 1 - Mesurer les inégalités : le coefficient de Gini

L'indicateur d'inégalité que l'on utilise le plus fréquemment est le **coefficient de Gini**.

Ce coefficient mesure la différence entre une distribution parfaitement égale de la richesse et la distribution observée.

Sur la **figure 1**, la **ligne verte** représente une distribution des revenus parfaitement égalitaire (tout le monde a le même revenu - **coefficient de Gini=0**). La **ligne rouge** représente une distribution parfaitement inégalitaire (une seule personne récolte tout le revenu - **coefficient de Gini=1**). La **ligne bleue** représente une situation intermédiaire montrant une distribution inégalitaire telle qu'on peut l'observer dans la réalité (on note une plus forte concentration de la richesse dans la population se trouvant à droite de la figure illustrée par la pente plus accentuée de la courbe bleue, **coefficient de Gini entre 0 et 1**).

Figure 1 - Coefficient de Gini



Le coefficient de Gini est égal à (deux fois la superficie de l'aire A) ou à (1- deux fois l'aire de la superficie de B)*.

Dans la réalité, le calcul du coefficient de Gini pose quelques problèmes pratiques que l'on peut résoudre relativement aisément [\[lire\]](#).

La valeur observée du coefficient de Gini va d'environ 0,3-0,4 pour les pays les plus égalitaires (Europe) jusqu'à plus de 0,7 pour les pays parmi les plus inégalitaires (Afrique du Sud, Namibie, Irak, Mexique, Colombie). Les dernières estimations disponibles montraient qu'elle était de l'ordre de 0,45 pour le Royaume-Uni, 0,46 pour la France, 0,56 pour la Chine et 0,59 pour les États-Unis [\[voir la carte\]](#).

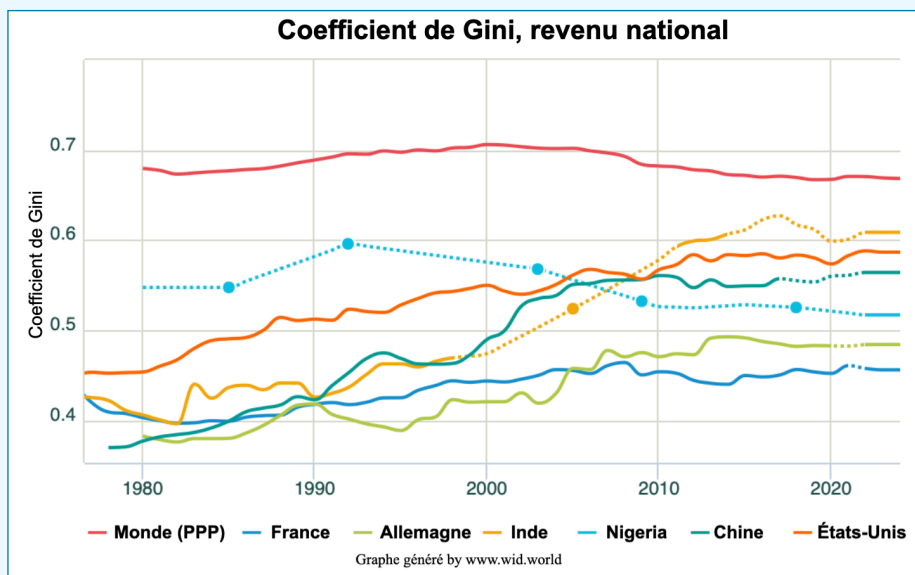
* l'aire du carré du graphe étant égale à 1, chaque côté mesurant 1 (ou 100 %).

- **Le développement de la Chine a permis de diminuer les inégalités de revenu dans le monde**, mais leur niveau reste très élevé (coefficient de Gini supérieur à 0,6) et leur chute s'est fortement ralentie et même inversée dans beaucoup de pays (voir **encadré 2**).

Encadré 2 - Illustration d'un paradoxe : alors que les inégalités ont baissé dans le monde, elles ont augmenté dans la plupart des pays

La **figure 2**, construite à partir de données disponibles sur la [World inequality database](https://wid.world/) montre qu'entre 1980 et 2024, les inégalités, mesurées par le coefficient de Gini ont diminué dans le monde, alors qu'elles augmentaient dans la plupart des pays sélectionnés représentatifs de régions et de situations très diverses dans le monde.

Figure 2 - Évolution des inégalités au niveau mondial et dans une sélection de pays (1980-2024)



En effet, la **figure 2** montre que le coefficient de Gini au niveau mondial (**courbe rouge**) a augmenté légèrement entre 1980 et 2000 pour atteindre un maximum de 0,71 avant de suivre une tendance baissière pour terminer à 0,67 (soit le même niveau qu'en 1982).

Le coefficient de Gini pour le Nigeria (**courbe pointillée bleu ciel**), après avoir connu un maximum de 0,6 en 1990, a baissé pour aboutir à 0,52 (-0,08).

L'Allemagne, la Chine, les États-Unis, la France, et l'Inde ont pour leur part vu le coefficient de Gini croître sur toute la période : l'Allemagne (**courbe vert clair** +0,09), la Chine (**courbe vert sombre** +0,18), les États-Unis (**courbe orange** +0,14), la France (**courbe bleu foncé** +0,06) et l'Inde (**courbe jaune** +0,20).

C'est parce que l'écart entre les pays s'est réduit (principalement du fait de l'augmentation des revenus en Chine), **que, globalement, les inégalités ont diminué dans le monde**, alors que les inégalités croissaient à l'intérieur de la plupart des pays.

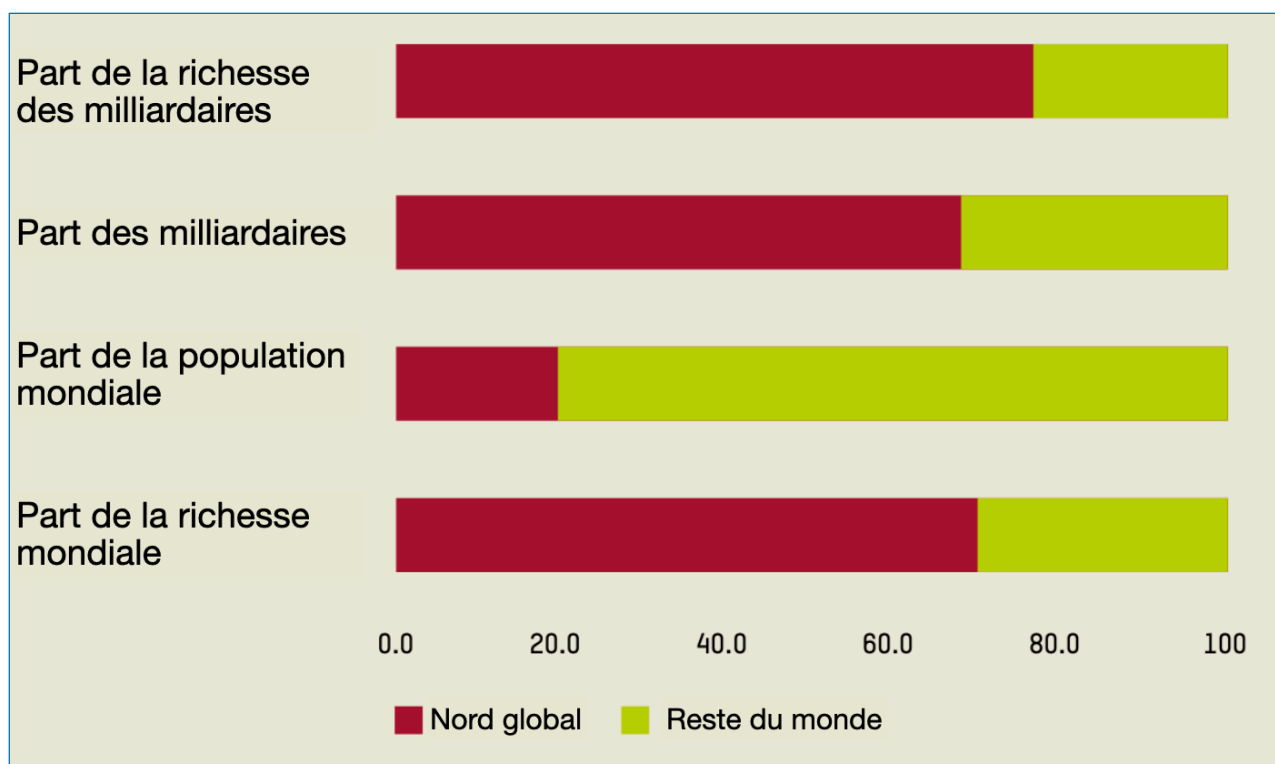
- La moitié la moins riche de la population mondiale a vu son revenu réel moyen augmenter de 358 dollars au cours des 40 dernières années, tandis que le revenu du 1 % le plus riche s'est accru de 191 000 dollars³ sur la même période, soit **plus de 500 fois plus !**
- L'inégalité des richesses est bien plus élevée que celle des revenus. **Le 1 % le plus riche a augmenté sa richesse moyenne 2 655 fois plus que les 50 % les moins riches.**
Entre 2000 et 2024, le 1 % le plus riche de la population mondiale a accaparé 41 % de la richesse créée, alors que les 50 % les moins riches n'en avaient capturé que 1 %. Cela signifie que le 1 % le plus riche a vu sa richesse moyenne augmenter de 1,3 million de dollars depuis 2000, tandis qu'un membre de la

³ Mesuré en dollars constants de 2024.

moitié la plus pauvre de l'humanité a vu sa richesse s'accroître en moyenne de seulement 585 dollars sur la même période (en dollars US constants de 2024).

- **Hériter** – L'inégalité risque fort de se perpétuer dans l'avenir, ne serait-ce que du fait que les plus riches transmettent leur richesse par **héritage**, en échappant largement à la taxation. Déjà, davantage de milliardaires le sont par héritage que par l'entrepreneuriat [[lire p.16, en anglais](#)].
- Les pays du « Nord global »⁴ dominant, en richesse, le reste du monde [[lire ici](#) et [ici](#)] : des milliardaires plus nombreux et plus riches, et une part de la richesse bien supérieure au poids démographique (voir **figure 3**).

Figure 3 : La domination du « Nord global »



Source : [G20 Extraordinary Committee of Independent Experts..., 2025](#)
(traduction lafaimexpliquée)

- **Mieux rémunérer le capital, moins le travail** – Au niveau mondial, la part du **travail** dans le revenu a chuté depuis plus de 61 % en 1980 à environ 53 % en 2024 [[voir graphe ici](#)]. Simultanément, la part du **capital** est passée de 30 % à 46 % du total [[voir graphe ici](#)].

⁴ Le rapport ne définit pas clairement ce qu'est le « Nord global » et quels sont les pays qui le composent. La World Population Review liste 61 pays faisant partie de ce groupe [[lire](#)], défini par le PIB/habitant et le Legatum Prosperity Index du [Prosperity Institute](#), un centre de réflexion britannique, pro-Brexit et favorable au libre marché « engagé dans l'avancement et la protection des principes et idées qui créent la prospérité nationale ».

Pourquoi les inégalités importent-elles ?

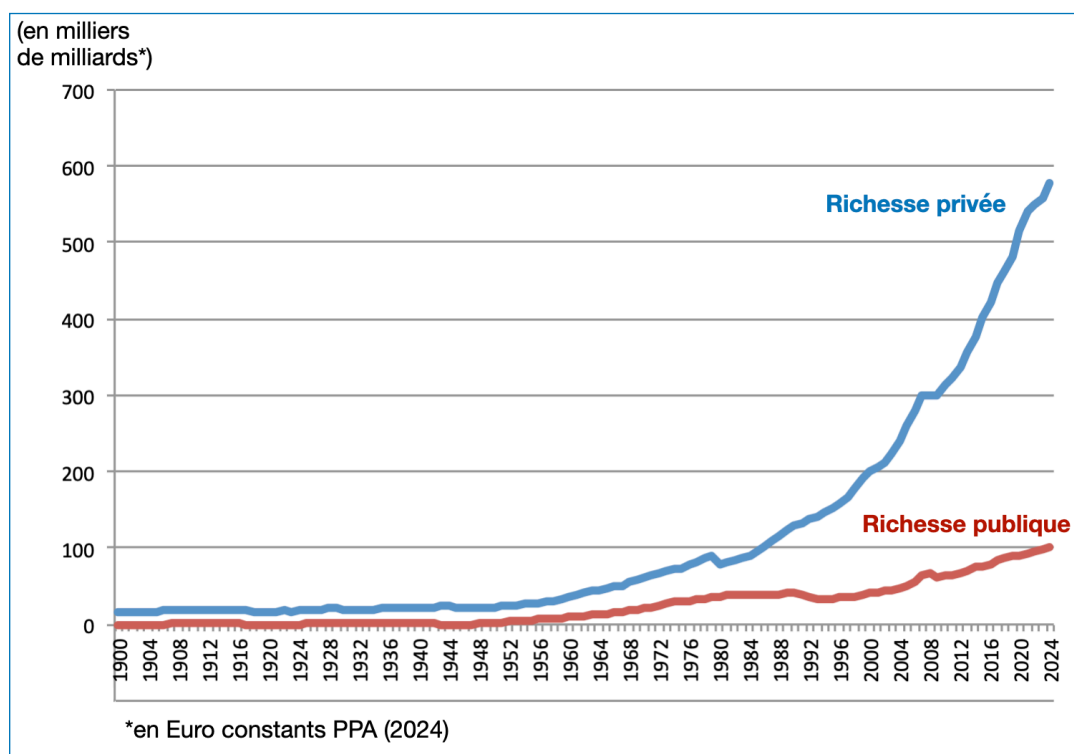
Parce que, nous disent les auteurs du rapport, elles ont « **beaucoup d'effets économiques, politiques, sociétaux et environnementaux délétères qui interagissent de manière à amplifier les conséquences négatives** » [[lire p.22, en anglais](#)].

Quelques faits illustrant les conséquences de ces inégalités

Les auteurs du rapport mettent ces inégalités en relation avec quelques réalités qui en découlent,

- 2,3 milliards de personnes ont souffert d'une **insécurité alimentaire grave ou modérée** en 2024 [[lire](#)].
- La moitié de la population mondiale n'est toujours pas couverte par des **services essentiels de santé**, et 1,3 milliard de personnes se sont appauvries du fait des dépenses de santé.
- Au Kenya, une femme a 37 fois plus de risque de mourir pendant sa grossesse ou son accouchement qu'en Suisse.
- **La richesse privée s'est développée beaucoup plus vite que la richesse publique**, surtout depuis les années 1980. Alors que la richesse publique a été multipliée par 3 depuis 1980 pour atteindre 102 000 milliards d'euros, la richesse privée a, elle, été multipliée par 7 pour atteindre le chiffre étourdissant de 577 000 milliards d'euros selon les données de la [World inequality database](#) (voir **figure 4**). Cette tendance illustre bien la priorité donnée au développement du secteur privé lors des quatre dernières décennies [[lire ici](#), [ici](#) et [ici](#)].

Figure 4 – Évolution de la richesse publique et privée (1900–2024)



Source : données de la [World inequality database](#) (consultée le 25/11/2025)

Les inégalités sapent la démocratie et minent la politique

Les pays avec de fortes inégalités ont **7 fois plus de risques de connaître un déclin de la démocratie** que ceux qui sont plus égalitaires [[lire en anglais](#)]. Le risque est élevé d'évoluer vers un **régime politique plus autoritaire** dirigé par des **démagogues**. On observe aussi une montée des idées antidémocratiques, nationalistes, xénophobes et racistes dans les pays (par exemple en Europe et aux États-Unis) où les classes moyennes ont vu leur revenu croître moins vite que celui des plus riches [[lire](#)].

La démocratie peut également être **capturée par les plus riches**, témoin le nombre croissant de pays dirigés par des personnalités très riches issues du monde des affaires ou la prise de contrôle des médias (y compris des réseaux sociaux) par des milliardaires [[lire en anglais](#)]. Une fois au pouvoir, ils mettent en œuvre des **politiques publiques socialement régressives** favorables aux plus riches, et ils affaiblissent l'État et les services publics.

Les inégalités sapent l'économie et la réduction de la pauvreté

On a longtemps opposé la lutte contre les inégalités et la croissance économique, comme l'on oppose aujourd'hui croissance économique et protection de l'environnement.

Mais on a fini par comprendre que les inégalités entraînaient

- une **contraction de la demande**, car les plus pauvres dépensent une plus grande partie de leur revenu que les plus riches,
- une **non-utilisation d'un potentiel humain** considérable, du fait de la sous-alimentation des personnes et de la faiblesse des systèmes d'éducation et de santé,
- une plus grande **fragilité** de la société au moindre choc,
- une utilisation de la richesse dans des **activités spéculatives**, plutôt que dans l'investissement productif,
- une **perpétuation et un approfondissement des inégalités**, de génération en génération, ce qui renforce l'ensemble des conséquences délétères des inégalités : plus il y a d'inégalités, moins il y a de mobilité sociale [[lire en anglais](#)].

Les inégalités affaiblissent la lutte contre le changement climatique

Le changement climatique **frappe davantage les pays pauvres et, dans un pays donné, les catégories de population les plus démunies** [[lire en anglais](#)], alors que ce sont les très riches qui émettent plus de GES responsables du réchauffement [[lire ici](#) et [ici](#)]. En plus, ils investissent davantage dans les énergies fossiles que la moyenne des investisseurs [[lire](#)]. Pour l'heure, les pays riches ont été peu enclins à limiter leurs émissions et à venir en aide aux pays les plus pauvres pour faire face aux conséquences du changement climatique [[lire](#)].

En outre, on l'a vu sur la faim expliquée, les outils utilisés pour lutter contre les émissions de GES (taxes carbone, crédits carbone) sont **défavorables aux plus pauvres et inefficaces pour les plus riches** [lire [ici p.10-12](#) et [ici](#)], et il faut absolument trouver le moyen de diminuer les émissions des plus riches, en ménageant les plus pauvres et en réduisant les inégalités [[voir nos suggestions ici](#)].



Les inégalités minent le progrès social

Elles affectent la cohésion de la société, réduisent les possibilités de mobilité sociale, ont un impact sur la santé de la population, contribuent à la détérioration de l'environnement et font obstacle à la réalisation des [Objectifs de développement durable](#). Elles favorisent les **tensions sociales**, créent une discrimination territoriale, et diminuent l'accès d'une grande part de la population à l'éducation et à la santé. Par exemple, une femme de l'État du Madhya Pradesh, en Inde, a plus de 50 fois plus de risque de mourir pendant la grossesse et l'accouchement qu'une femme vivant en Suède [[voir le graphe p.26, en anglais](#)].

L'origine des inégalités

Dans son « [Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes](#) » (1754), J. J. Rousseau faisait remonter l'origine des inégalités au **sens de la propriété** et à

« l'ambition dévorante, l'ardeur d'élever sa fortune relative, moins par un véritable besoin que pour se mettre au-dessus des autres, [qui] inspire à tous les hommes un noir penchant à se nuire mutuellement... en un mot, concurrence & rivalité d'une part, de l'autre opposition d'intérêts, & toujours le désir caché de faire son profit aux dépens d'autrui ; tous ces maux sont le premier effet de la propriété & le cortège inséparable de l'inégalité naissante »⁵.

⁵ Jean-Jacques Rousseau, [Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes](#), p.42, Collection complète des œuvres, Genève, 1780-1789, vol. 1, in-4°, édition en ligne www.rousseauonline.ch, version du 7 juillet 2025.

Aujourd'hui, le monde se débat avec l'héritage de l'histoire et les conséquences de la période coloniale pendant laquelle le monde « développé » a construit par la violence sa puissance industrielle et financière en ponctionnant des ressources sur le monde « sous-développé » [\[lire p.2-4\]](#). Cette puissance se perpétue encore actuellement dans un **échange inégal**⁶ et se reflète dans des différences de revenus [\[lire\]](#) et de pouvoir politique et institutionnel [\[lire p.28, en anglais\]](#).

Mais, de nos jours, de plus en plus, les disparités entre pays sont autant des **disparités financières et de connaissances** que de ressources biophysiques, même si les flux de matières restent toujours le symbole d'une domination bien réelle [\[lire\]](#).

Depuis la révolution « néolibérale » imposée au monde entier dès les années 1980-90 [\[lire\]](#), les politiques économiques donnent la **primeur à la compétition et à l'individualisme sur la coopération et la solidarité**. Elles l'ont fait en faisant roi le marché et en le dérégulant, en privatisant et affaiblissant le secteur public, le dépouillant de ses actifs pour les vendre à vil prix au privé, et en instaurant des lois sociales et fiscales favorisant le capital sur le travail, au détriment de la rémunération de ceux qui travaillent.

Le développement de la finance et la priorité qu'elle accorde aux dividendes des actionnaires sur toute autre considération, ainsi que l'accent mis sur la protection de la propriété intellectuelle [\[lire\]](#) ont, plus récemment, entraîné l'émergence d'un **nouveau capitalisme flamboyant** [\[lire\]](#) qui exacerbe les inégalités et rend plus difficile l'accès – payant – de la masse de la population à des services essentiels tels que l'éducation, la santé, le transport, l'eau et l'énergie.



⁶ Emmanuel, A., et C. Bettelheim, L'échange inégal : essai sur les antagonismes dans les rapports économiques internationaux, Économie et socialisme, Maspero, 1969.

Les pays et les entreprises, pour leur part, payent pour avoir accès aux technologies. Ainsi, en 2022, les paiements transfrontaliers pour l'utilisation de la propriété intellectuelle ont dépassé 1000 milliards de dollars, un record historique [[lire p.30, en anglais](#)].

Enfin, les **élites économiques** jouent un rôle capital dans les décisions politiques et économiques. À ce jour, non seulement ces élites influencent les choix politiques par le truchement des lobbys [[voir notre page thématique](#)], mais elles sont aussi directement représentées dans les gouvernements et, dans certains cas, elles les dirigent et en profitent pour orienter les décisions en leur faveur, ce qui ne manque pas d'aggraver les inégalités.

Quels remèdes ?

Le rapport affirme très justement que « **l'inégalité n'est pas inévitable : la combattre est nécessaire et possible** » parce qu'elle est le résultat de **choix de politiques** [[lire p.5, en anglais](#)].

Que propose le groupe de chercheurs pour faire face à cette [machine à fabriquer des inégalités](#) ?

Ils reconnaissent qu'il n'y a pas de recette magique, mais présentent un « menu de politiques prudentes » pour réduire les différentes dimensions des inégalités :

- La réécriture des règles qui détermine le partage des revenus sur le marché pour rendre les marchés plus égaux. Cela pourrait se faire :
 - par la modification de la distribution de la propriété des actifs, en luttant contre les monopoles et les nouvelles formes de pouvoir économique (contrôle des normes, contrôle des données) [[lire](#)], en réformant les régimes de protection de la propriété intellectuelle et en améliorant le système d'éducation publique,
 - par des politiques modifiant le rendement de ces actifs, y compris ceux qui ont un impact sur les revenus des travailleurs (comme les salaires minimums).
- L'adoption de mesures redistributives telles qu'une taxation progressive des revenus,
 - des transferts de revenus vers les personnes les plus pauvres,
 - la subvention des services publics comme la santé.

Mais, les mesures proposées sont déjà bien connues, mais elles ne sont pas très prisées par la plupart des gouvernements en place.

Il suffit de voir la teneur des discussions budgétaires actuelles en France, pendant lesquelles beaucoup voudraient réduire les programmes sociaux et se refusent à augmenter la taxation des plus riches. Ou considérons le goût de l'administration Trump, aux États-Unis, pour le protectionnisme décrié par les auteurs du rapport. L'imposition quasi générale de droits de douane doit faire financer par la masse de la population les réductions d'impôts en faveur des super-riches ! En plus, les États-Unis et la France – ainsi que plusieurs autres pays riches – ont coupé

substantiellement leurs programmes d'aide, ce qui entraînera une détérioration de la vie de millions de personnes pauvres dans le monde.

Les recommandations avancées dans le rapport sont magnifiques (instaurer de nouvelles formes de coopération et de partenariat, refondre les accords commerciaux et d'investissement, assurer de meilleures conditions de travail, repenser les relations entre les États et le secteur privé, réformer le système fiscal international, lutter contre les flux financiers illégaux, etc., etc.), mais **on imagine difficilement comment elles pourraient être mises en œuvre dans le contexte politique actuel.**

En effet, comme l'écrivent Jomo K. Sundaram et Kuhaneetha B. Kalaichelvan, « Il n'y a pas de preuves d'efforts sérieux de la part du G20, du FMI et de l'OCDE pour réduire les inégalités, surtout entre les pays, particulièrement entre le Nord et le Sud » [\[lire en anglais\]](#).

Aujourd'hui, les puissants sont plus intéressés par les **guerres**, par les « **deals** », par le pompage des **ressources minérales** et l'accumulation de montagnes d'**argent**, que par le **traitement réel des problèmes** qui menacent le monde ou le respect des lois nationales et internationales.

Conclusion

Le rapport écrit par un groupe d'experts très respectés, commissionné pour parler aux puissants de ce monde à l'occasion du G20 en Afrique du Sud, réalise l'exploit de **dire en quelques pages l'essentiel sur les inégalités**, et cela **de manière convaincante**.

Ses premières phrases sont lumineuses : « **L'inégalité est l'une des préoccupations les plus urgentes dans le monde d'aujourd'hui, générant de nombreux autres problèmes dans les économies, les sociétés, la gouvernance et l'environnement. L'inégalité rend la vie des gens plus fragile, suscitant des perceptions d'injustice qui créent frustration et ressentiment, ce qui mine la cohésion sociale et politique et érode la confiance des citoyens envers les autorités et les institutions. Elle entraîne l'instabilité politique, le manque de confiance en la démocratie, des conflits plus nombreux et une absence de goût pour la coopération internationale. L'inégalité affecte également notre capacité de traiter les défis planétaires.** » [\[lire p.5, en anglais\]](#)

Le rapport touche principalement aux questions économiques et financières. Il aborde aussi des aspects politiques et sociaux – surtout la santé – et traite des relations entre les inégalités et la crise climatique.

Malheureusement, il reste assez superficiel sur les autres multiples dimensions des inégalités (notamment l'accès à l'éducation et aux autres services publics) et mentionne à peine les autres questions environnementales (dégradation de l'eau, des terres, de la biodiversité, de l'appropriation du vivant, etc.) qui sont pourtant, elles aussi, très liées aux inégalités et au moins aussi importantes que le reste. En

effet, de plus en plus de scientifiques pensent que les crises de la biodiversité et de l'eau (très imbriquées avec les autres crises) pourraient devenir dramatiques très vite et avant que le climat ou l'instabilité politique ou économique ne secouent le monde entier [lire [ici](#) et [ici](#)].

Les recommandations du rapport sont utiles, mais il est difficile d'imaginer qu'elles puissent être mises en œuvre. Dans un monde où la solidarité n'est plus à la mode et l'égoïsme est roi, on peut affirmer sans risque de se tromper que **l'inégalité risque de persister**.

Dans un travail de prospective, l'on considère typiquement trois scénarios pour le futur : 1. On continue comme avant (plus de la même chose) ; 2. En route vers des jours meilleurs (un avenir souhaitable) ; 3. La course vers l'abîme (la dégringolade).

À l'heure actuelle, on dirait que nous sommes en train de choisir le scénario 3 et que nos dirigeants sont de l'opinion de F.J. Tipler⁷ que l'humanité devrait « consommer la planète » pour conquérir l'Univers et atteindre l'éternité, et qu'ils sont prêts à sacrifier la masse de la population pour sauver l'élite [[lire en anglais](#)].

Mais il n'est pas trop tard pour réagir et éviter la dégringolade en optant pour le scénario 2, pourvu qu'on ne se berce pas d'illusions tandis que derrière un monde imaginaire qu'on nous crée, la réalité se déroule inlassablement en libérant tous ses maux en gestation.

Pour en savoir davantage :

- Sundaram, J.K., et K. B. Kalaichelvan, [Continued Inaction Despite G20 Report on Worsening Inequality](#), [Inter Press Service](#), 2025 (en anglais).
- G20 Extraordinary Committee of Independent Experts on Global Inequality, [Summary and Full Report](#), Commissioned by the G20 South Africa Presidency, 2025 (en anglais).
- Rau, E.G., et S. Stokes, [Income inequality and the erosion of democracy in the twenty-first century](#), PNAS 2025 (en anglais).
- Agarwal, L., Priti, J., et S. Kumar, [Media ownership and its influence on political reporting](#), Journal of Nonlinear Analysis and Optimization 13(2): 78–86, 2025 (en anglais).
- Bonaglia, D., et Wunsch-Vincent, S., [Cross-border Payments for the Use of Intellectual Property \(IP\) surpass 1 trillion US Dollars in 2022, a record high](#). World Intellectual Property Organization, 2024 (en anglais).
- Chancel, L., Bothe, P., et T. Voituriez, [Climate Inequality Report 2023](#), World Inequality Lab Study 2023/1, 2023 (en anglais).

⁷ Tipler, F. J. The physics of immortality, Anchor Books, 1995.

- Maitland, A., et al., [Les milliardaires du carbone – Les émissions liées aux investissements des personnes les plus riches du monde](#), Document d'information, Oxfam International, 2022.
- Torres, E.P., [Against longtermism](#), Aeon, 2021 (en anglais).
- Stiglitz, J. E., [The price of inequality: How today's divided society endangers our future](#), WW Norton & Company, 2012 (en anglais).
- Emmanuel, A., et C. Bettelheim, L'échange inégal: essai sur les antagonismes dans les rapports économiques internationaux, Économie et socialisme, Maspero, 1969.

Site consultés :

- [17 Objectifs de développement durable](#)
- [Coefficient de Gini](#)
- [G20 South Africa](#)
- [Prosperity Institute](#)
- [Wikipedia](#)
- [World Population Review – Global North Countries 2025](#)
- [World inequality database](#)

Sélection de quelques articles parus sur [lafaimexpliquée](#) liés à ce sujet :

- Opinion : [L'inégalité aggrave le réchauffement planétaire](#), par Jomo K. Sundaram, 2025.
- [Chiffres et faits sur l'insécurité alimentaire et la malnutrition dans le monde – En dépit d'avancées en Asie, l'insécurité alimentaire mondiale persiste et ne suit pas la tendance à la diminution fixée par les objectifs mondiaux](#), 2025.
- [L'accaparement vert : opérations financières juteuses, communautés dépossédées, peu d'impact sur les émissions de CO₂](#), 2025.
- [Les acteurs de l'alimentation et de l'agriculture Deuxième partie : Les entreprises privées](#), 2025.
- [Connaître notre monde : fin ou nouvelle phase du capitalisme ?](#) 2025.
- [Au cœur du système économique mondial : la protection des droits de propriété intellectuelle](#), 2024.
- [Agriculture, alimentation et développement économique – La pénalisation de l'agriculture et de l'alimentation est-elle une stratégie de développement durable ?](#) 2022.
- [En dehors des sentiers battus : une solution pour diminuer les GES en réduisant les inégalités](#), 2022.
- [Face aux crises complexes et intriquées, les solutions proposées par la pensée économique dominante sont inefficaces et génératrices d'inégalités – Le cas de la crise climatique](#), 2022.
- Opinion : [La double responsabilité des pays riches dans les émissions de gaz à effet de serre](#) par Hezri A. Adnan et Jomo Kwame Sundaram, 2022.
- [Le pouvoir économique privé dans les systèmes alimentaires et ses nouvelles formes](#), 2022.

- [Les échanges commerciaux asymétriques favorisent un transfert massif de ressources biophysiques des pays pauvres vers les pays riches](#), 2020.
- [Les inégalités de revenu affectent le niveau d'émission des gaz à effet de serre et la vulnérabilité aux conséquences du changement climatique](#), 2020.
- [Les frontières dans l'économie mondialisée – Contrôle de la main-d'œuvre, mobilité des marchandises et des capitaux, pérennité des profits et creusement des inégalités](#), 2018.
- [La privatisation de l'aide au développement : intégrer davantage l'agriculture au marché mondial](#), 2018.
- [Le krach alimentaire planétaire : mythe ou réalité ?](#) 2018.
- [Le creusement des inégalités dans le monde constitue une menace pour la stabilité sociale et politique](#), 2017.
- Opinion : [Comment arrêter la machine mondiale à fabriquer des inégalités ?](#) par Jason Hickel, 2017.
- [L'imposition du modèle économique libéral](#), 2013.

Ainsi que d'autres articles disponibles sur notre page thématique « [Inégalités](#) »